



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

MYR

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

MYDORGE, (Claude) mathématicien, né à Paris en 1585, de Jean Mydorge conseiller au parlement, & de Magdelene de Lamoignon. On a de lui 4 livres de *Sections Coniques*, & d'autres ouvrages. Il mourut en 1647.

MYER, (Paul) écrivain du 17^e. siècle, dont nous avons des *Mémoires curieux & rares touchant l'établissement d'une Mission Chrétienne dans le 3^e. Monde*, appelé *Terres Australes*; Paris, 1663, in-8°. On fait aujourd'hui que le continent austral, dont on ne doutoit point alors, n'existe pas, & que les terres australes se bornent à quelques îles, auxquelles il seroit sans doute souhaitable qu'on procurât quelque moyen d'instruction.

MYNSIGHT, (Adrien) médecin du duc de Meckelbourg & de plusieurs autres princes d'Allemagne, se distingua par ses connoissances chimiques au commencement du 17^e. siècle. On a de lui: *Armentarium Medico-Chymicum*, souvent imprimé. Il ne faut pas toujours se fier sur ce qu'il dit des vertus des médicamens dont il donne la description. C'est à lui que l'on doit le *Sel de Duobus* ou l'*Arcanum*, aujourd'hui encore en usage; & un excellent emplâtre pour dissoudre les humeurs rhumatismales & autres, très-connu sous le nom d'*Emplastrum diaphoreticum Mynsichti*.

MYREPSUS, (Nicolas) médecin d'Alexandrie. On doit lui savoir gré des peines qu'il

s'est données pour recueillir tous les médicamens composés, qui sont dispersés dans les écrits des Grecs & des Arabes, & en former une espèce de Pharmacopée. Elle a été faite avant le 14^e. siècle, & quoiqu'écrite en grec d'un style barbare, elle a été long-tems en Europe la règle des pharmacies. Léonard Fusch l'a traduit en latin sous ce titre: *Opus medicamentorum in sectiones quadraginta octo digestum*. On en a donné un grand nombre d'éditions; la meilleure est celle de Hartman Beyerus, Nuremberg, 1658, in-8°.

MYRSILE, ancien historien Grec, que l'on croit contemporain de Solon. Il ne nous reste de lui que des fragmens, recueillis avec ceux de Berosé & de Manethon. Le livre de Myrsile sur l'*Origine de l'Italie*, publié par Annius de Viterbe, est une de ces productions que les critiques mettent au rang des fourberies de son éditeur; mais dont il faut plutôt accuser ceux que l'éditeur a copiés, & dont, faute d'une bonne critique, il n'a pas cru devoir se défier.

MYRTIS, femme Grecque, se distingua vers l'an 500 avant J. C. par ses talens poétiques. Elle enseigna les règles de la versification à la célèbre Corinne, rivale de Pindare, lequel prit aussi-tôt, dit-on, des leçons de cette Muse. On trouve des fragmens de ses Poésies avec ceux d'Anyta. *Voyez ce mot.*